

Al-Taqiyya ou dissimulation, un concept dévoyé

Al-Taqiyya or concealment, a misguided concept

Serghini Ahmed, FLSP, Bourg-La reine, Synergie67@hotmail.fr*

Reçu le:17/04/2020

Accepté le:25/04/2020

Publié le:27/06/2020

Résumé:

L'emploi abusif et erroné du concept de la taqiyya ou dissimulation dans une certaine presse post-attentats du 11 septembre, nous a conduits à lui consacrer le présent article à l'effet d'en rétablir le sens historique, social et lexicographique. Nous pointerons les contextes de son évocation et son déploiement. Tout comme, nous nous emploierons à vérifier son ancrage idéologique et doctrinal en terre d'Islam. Le balayage chronologique fera apparaître une évolution sémantique ininterrompue du concept. Ainsi, il sera fait ici une distinction entre une taqiyya défensive et une taqiyya offensive.

Mots clés : Taqiyya, radicalisation, chi'isme, disciplina, kitmân.

Abstract:

The abusive and erroneous use of the concept of taqiyya or concealment in a certain press after the attacks of September 11, led us to dedicate this article to the effect of restoring its historical, social and lexicographic meaning. We will point out the contexts of its evocation and deployment. Just as, we will strive to verify its ideological and doctrinal anchorage in Muslim lands. The chronological scan will reveal an uninterrupted semantic evolution of

* Auteur Expéditeur

the concept. Thus, a distinction will be made here between a defensive taqiyya and an offensive taqiyya.

Keywords: Taqiyya, radicalisation, chi'isme, disciplina, kitmân.

1 Introduction.

Le contexte post-attentats du 11 septembre a fait naître, autre atlantique, un sentiment antimusulman, jusqu'ici inconnu aux États-Unis d'Amérique, « mais uniquement fondé sur une orchestration médiatique dont l'enjeu est purement politique¹ ». La presse française notamment écrite, comme le montre Marc Lits, a voulu affirmer son pluralisme et ne pas être une caisse de résonance des USA². Le consensus s'affiche sur l'émotion, la réprobation, la condamnation de l'amalgame précisément.

Toutefois, des positions antagonistes ont été relevées par ailleurs³. Ainsi, une certaine presse hexagonale peu favorable à l'immigration en général et aux musulmans, en particulier, ne manqua pas d'instrumentaliser l'événement à des fins intéressées, en usant d'amalgames comme procédé à portée pragmatique de disqualification de l'autre. Le concept de la taqiyya sera mobilisé à cet effet. Il sera désormais admis dans le club restreint des vocables

¹ Pierre Gervais, auteur de cette citation dit: "Le discours politique aux États-Unis est entre les mains d'un segment de la population qui n'est pas majoritaire et dans la population le sentiment anti-islamique est minoritaire." https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Le-sentiment-anti-islamique-prend-il-de-l-ampleur-aux-Etats-Unis-_NG_-2010-09-08-578248

² Marc Lits, dir., Du 11 septembre à la riposte. Les débuts d'une nouvelle guerre médiatique, Bruxelles, De Boeck Université/INA, coll. Médias Recherches, 2004.

³ Soad Matar et Andrée Chauvin-Vileno, « Islamalgame, discours représenté et responsabilité énonciative », <http://journals.openedition.org/semen/2804>

anxiogènes et croque-mitaines, tels que Islam, charî'a, jihâd et d'autres, nés, d'ailleurs, en contexte de crise.

Une dérive sémantique est observable à partir de nombreux avatars lexicaux que l'on attribue au concept de taqiyya dont les plus récurrents sont dissimulation, duplicité, double discours, hypocrisie, etc. D'aucuns laissent entendre que : « dans leurs fourbes machinations contre l'Occident, les musulmans s'appuient sur d'influents cinquièmes colonnes. Les immigrés bien sûr, mais surtout les « traîtres » à leur propre camp »¹. Un site se présentant comme « un média original qui vise la vulgarisation de l'information d'une manière délibérément objective, libre et sans concession » définit la taqiyya comme étant : « La loi de la dissimulation qui est préconisée par le Coran et à laquelle les musulmans font appel à chaque fois qu'ils le jugent nécessaire pour la propagation ou la préservation de l'Islam. Le mensonge et l'hypocrisie sont alors des vertus pour tout musulman face à des non-musulmans »². L'auteur de cet article et d'ajouter: « ..., si seulement le pape François et autres ecclésiastiques bien-pensants pouvaient en tenir compte, ils dialogueraient moins avec eux »³.

Cette déformation, issue à l'origine de milieux hostiles à l'Islam, permet aux islamophobes de défendre qu'il est impossible de faire confiance à un musulman⁴. Alain Gresh, alors directeur adjoint du Monde diplomatique, voit dans l'utilisation du terme taqiyya dans le discours médiatique, entre autres, une "connotation raciste". Certains

¹ Alain Gresh: <https://www.monde-diplomatique.fr/2001/11/GRESH/8182>

² <https://www.medias-presse.info/la-taqiya-dissimulation-islamiste-fait-des-ravages-dans-les-prisons-française>

³ Ibid.

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Taq%C3%A9ya>

laissent entendre que les Arabes auraient une forme de pensée perverse permise par la religion¹. François-Bernard Huygh, auteur de l'ouvrage "l'art de la guerre idéologique" estime qu'on fait beaucoup de bruit autour de ce concept². Marc Trévidic, ancien juge anti-terroriste, s'en prend à une vision islamophobe et simpliste extrapolée d'une surinterprétation du sens historique de la taqiyya : « une image, dit-il, vulgaire et si facile du musulman retors »³. Alain Gresh revient à la charge contre l'amateurisme avec lequel fut rédigé un texte sur la taqiyya parut dans "Le Nouvel Observateur", signé Olivier Toscer. Il parle ironiquement d'un grand moment du journalisme d'investigation.

F. Müller-Uri et B. Opratko ont en déjà souligné l'utilisation dans le discours antimusulman comme relevant d'une obsession conspirationniste.

V. Legrand affirme que la taqîyya, considérée comme arme de dissimulation ou de double langage, est utilisée par certains milieux politiques extrémistes (l'auteur cite Riposte laïque) se présentant comme « luttant contre l'islamisation » afin de discréditer les musulmans. Pour Shooman: « Les islamophobes ont délibérément mal interprété et déformé le concept de taqiyya afin d'insinuer que les musulmans ont un devoir particulier de tromper les autres. »⁴. Cette logique permet de ne pas séparer "bon" et "mauvais" musulmans en fonction de leur pratique.

¹ <https://www.europe1.fr/societe/la-taqiya-ou-lart-de-la-dissimulation-des-djihadistes-2810476>

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Y. Shooman, Between Everyday Racism and Conspiracy Theories (2016) Media and Minorities . In, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Taq%C3%AEya>

La centralité de la thématique de la « taqiyya » ou dissimulation dans le débat d'après le 11 septembre et ses conséquences nous a interpellés et conduits par conséquent à y apporter notre présente contribution. Cet article a un objectif double. Il vise modestement à resituer la notion de taqiyya dans son contexte d'origine, spatio-temporel et épistémologique en même temps, d'éluder la question de son ancrage doctrinal et juridique. Pour ce faire, il balisera le terrain, berceau de cette notion et en scrute le déploiement, tout en insistant sur sa résurgence contemporaine. Ainsi, notre approche se veut socio-historique, lexicographique et philologique.

Notez d'emblée que nous ferons ici une distinction nette entre une taqiyya que nous nommerons à défaut de défensive et une taqiyya antinomique, offensive.

2- De la dissimulation défensive.

2-1. Considérations lexicographiques du terme taqiyya.

Dans l'illustre dictionnaire, "Lisân al-'Arab" d'Ibn Manẓûr, le terme "Taqiyya" est traité à partir de la racine trilitère défectueuse "WQY" qui renvoie à un champ lexical riche en acceptions, où se côtoient des notions, telles que crainte révérencielle, prudence, protection, peur, prévention, anticipation de la survenue d'un danger éminent, s'en protéger, etc¹. Mais taqiyya est synonyme aussi de stratégie de simulation-dissimulation en contexte de survie. Dans ce sens, nous dit Ibn Manẓûr, la taqiyya : « C'est lorsqu'on se prémunit les uns contre les autres en manifestant de la concorde et de l'entente

” Voir Lisân al-'arab: ¹ وفي الحديث : فوقى أحدكم وجهه النار ; وقيت الشيء أقيه إذا صنته وسترته عن الأذى ، وهذا اللفظ خبر أريد به الأمر أي ليق أحدكم وجهه النار بالطاعة والصدقة . وقوله في حديث معاذ: وتوق كرائم أموالهم أي تجنبها ولا تأخذها في الصدقة لأنها تكرم على أصحابها وتعز ، فخذ الوسط لا العالي ولا النازل . وتوقى واتقى بمعنى ; ومنه الحديث : تبقه وتوقه أي استبق نفسك ولا تعرضها للتلف وتحرز من الأفات واتقها..

alors qu'intérieurement on est tout le contraire de cela »¹. On dérive également de ce trilitère² la notion coranique de « taqwâ » que la plupart des traducteurs du Coran, notamment, Régis Blachère et Muhammad Hamîdullah traduisent, en la restreignant à un champ strictement spirituelle et spiritualisant, par «piété», «crainte de Dieu». Rachid Benzine, quant-à lui, reconsidère ce terme à partir de son contexte premier³.

D'un point de vue anthropologique, le terme "taqwâ", dit Benzine, est une notion de socialité tribale qui renvoie au fait de prendre ses précautions, waqaya, pour éviter un dommage, un malheur, les conséquences néfastes d'un acte...⁴. La taqwâ coranique historique s'inscrit, selon cet auteur, dans une perspective strictement pragmatique comme règle de vie permettant la survie de l'homme et de son groupe au sens le plus concret du terme⁵. La « taqwâ » coranique, qui est taqwâ vis-à-vis de Dieu, doit se comprendre ou s'entendre dans la même ligne que la « taqwâ » tribale⁶.

Dans le langage théologique, le mot taqiyya, consiste à : « cacher son appartenance religieuse, voire la renier, en cas de menace sérieuse

وفي الحديث : قلت وهل للسيف من تقية ؟ قال : نعم ، تقية على أقداء ، وهذنة على دخن ؛ التقية والنقاة ¹
Trad. [بمعنى يريد أنهم يتقون بعضهم بعضا ويظهرون الصلح والاتفاق وباطنهم بخلاف] ص: 267
Mohamed Ali Amîr-Moezzi, Dictionnaire du Coran, Robert Lafont, Paris, 2007, p. 222.

² voir un autre dérivé : ” توقى واتقى بمعنى . وقد توقيت واتقيت الشيء وتقيتنه أتقيه وأتقيه تقى وتقية
Ibn Manẓūr, حذرتة ؛ الأخيرة عن اللحياني ، والاسم التقوى ، التاء بدل من الواو ، والواو بدل من الياء.
Manzûr, op. cit.

³ Rachid Benzine, <https://oumma.com/comprendre-la-taqwa-piete-crainte-de-dieuou-precaution/>

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

sur son intégrité physique ou sa vie. »¹. Ce type de taqiyya prudentielle est commun aux minorités ethniques et religieuses, comme l'a déjà souligné le Comte Gobineau dans son célèbre ouvrage « Les religions et les philosophies dans l'Asie centrale » où il y accorde une large place au Kitmân, autre synonyme de la taqiyya² que l'on oppose à idhâ'a (déclaration publique)³. En homme de terrain ayant parcouru le Moyen-Orient en long et en large, Gobineau cite trois exemples, qu'il dit avoir observés personnellement : les chrétiens aux environs de Trébizonde et d'Erzurum en Anatolie ; les Nuṣayrî en Syrie et les Zoroastriens en Iran. Il s'agit dans les trois cas de groupes minoritaires vivant en milieu musulman : ils pratiquent extérieurement les rites de l'Islam et leurs voisins musulmans, bien qu'ils connaissent leur véritable identité, ne s'en offusquent pas⁴. Il faut considérer la taqiyya comme utile, dit Gobineau, et savoir que parler, en exposant la personne du croyant et souvent la religion même, est inopportun et devient quelquefois impie. Pourtant, ajoute-t-il, il est des cas où le silence ne suffit plus, où il peut passer pour un aveu. Alors on ne doit pas hésiter. Non seulement il faut alors renoncer à sa véritable opinion, mais il est commandé d'accumuler toutes les ruses pour que l'adversaire prenne le change⁵.

¹ Muhammad Ali Amir-Moezzi, La preuve de Dieu. La mystique shi'ite à travers l'œuvre de Kulaynî IXe-Xe siècle, Cerf, Paris, 2018, ss n° de pages.

² Kohlberg, in Yarom Friedman, The Nusayrî-'Alawî: An Introduction to the Religion, History, and Identity of the leading Minority in Syria, Brill, Leiden, Boston, 2010, p. 143.

³ <https://www.almaany.com/ar/dict/ar> أذاعه/ أفشاه، ونشره، نادى به في الناس، أظهره.

⁴ Daniel De Smet, La pratique de taqiyya et kitmân en islam chiite : compromis ou hypocrisie ? <https://www.cairn.info/actualite-du-compromis--9782200259198-page-148.htm>

⁵ Op. cit.

La taqiyya chez les Chi'ites ne peut être restreinte, tempère Amir Moezzi¹, à une dissimulation tactique, il s'appuie en cela sur les travaux de recherches qui ont pu montrer le rôle hautement religieux et spirituel de cette pratique qui fait pleinement partie de la piété chi'ite². Les ouvrages chi'ites, note Moezzi, y compris les plus anciens insistent sur le caractère ésotérique de certains enseignements chi'ites et le devoir canonique, pour le croyant initié, à les garder cachés. La plupart de ces traditions, comme c'est très souvent le cas, remontent au 5^{ème} et 6^{ème} Imams, Muhammad al-Baqîr et Ja'far al-Sadîq : « Notre enseignement est difficile, ardu, il est secret, rendu secret, protégé par un secret. »³.

En attendant la réapparition de l'Imam caché, en principe la seule autorité légitime⁴, aux yeux des Chi'ites, pour diriger la Communauté musulmane, la taqiyya devient le corollaire de l'attente messianique⁵. Ce type de taqiyya est appelée parfois « discipline de l'arcane ». Chez les Chi'ites, notamment imamite⁶, et elle est reliée à la nécessité,

¹ Ibid.

² Ibid.

³ Amir-Moezzi, La Preuve de Dieu, op. cit, voir également, <https://journals.openedition.org/rhr/7775#bodyftn24> - Baṣā'ir al-darajât, propos attribué à Ja'far al-Ŝâdiq, traduit par M. A. Amir-Moezzi, « Notes à propos de la walâya imamite », in Religion discrète, Paris, Vrin, 2006, p. 193.

⁴ La fonction principale des imâms, chez les Chi'ites, notamment immamites, est de préserver l'influx de la connaissance sacrée après la mort du prophète Muhammad et de rendre disponible la signification profonde du message prophétique, sa dimension secrète.

<https://journals.openedition.org/rhr/7775#bodyftn24>.

⁵ Mourim Khosro E. op. cit.

⁶ Le chi'isme duodécimain est majoritaire en IRAK (qui a sur son territoire plusieurs villes saintes dont Kerbala), en Iran où le chiisme est religion d'État, ainsi que parmi les musulmans du Liban.

comme nous l'avons déjà noté, à la non-divulgateion de données ésotériques relatives à l'imamat. Elle permet de créer une distinction entre des initiés et des non-initiés. Elle « consiste à cacher une vérité relevant de la foi de ceux qui n'en sont pas dignes »¹. C'est dans ce contexte que Moezzi traduit le terme taqiyya par « la garde secret », traduction littérale de « hifz al-sirr »². Henry Corbin avait déjà signalé la difficulté qu'il y a, quelquefois, à préciser la pensée ou les propos de tel ou tel philosophe en raison de l'observance de la "discipline de l'arcane". En parlant du XVe siècle et de Chamsuddîn Muhammad Amoli, Corbin précise qu'en raison de l'utilisation de la taqiyya par lui et par "beaucoup de ses contemporains, certains de ses propos ont pu être interprétés tantôt comme ceux d'un sunnite, tantôt comme étant ceux d'un Chi'ite"³.

Van Hess remonte l'origine sacrée de la taqiyya à une influence de la « disciplina arcani⁴ Chrétienne fondée sur Mathieu 7, 6 : « N'offrez pas aux chiens ce qui est saint, ne jetez pas vos perles devant les porcs ; ils pouvaient bien les piétiner, puis se retourner contre vous pour vous déchirez ». Amir Moezzi affirme avoir relevé la présence quasi entière du passage évangélique, précédemment cité, chez le

¹ Antoine Faivre, « L'ésotérisme », *Que sais-je ?*, vol. 5^e ed., 1^{er} février 2012, p. 3–28..

² Amir-Moezzi, *La preuve de Dieu, La mystique Shi'ite à travers l'œuvre de Kuleinî*, IXe et Xe siècle. Cerf, Paris, 2018.

³ Mourim Khosro, op. cit.

⁴ « Avait pour effet de garder les païens et les catéchumènes à l'écart des plus grands mystères de la foi — notamment de l'Eucharistie. ». À partir du Ve siècle, avec la christianisation de l'empire romain, la « discipline de l'arcane » n'a plus cours... Dragula, A. (2008). Nous faut-il une nouvelle « discipline de l'arcane »? Perspective polonaise. *Théologiques*, 16 (1), 163–177. <https://doi.org/10.7202/019189ar>.

penseur Ismaélien Hamîd Al-Dîn al-Kirmânî (m. 412/1021) à dessein d'asseoir le fondement de la pratique de la taqiyya¹.

Pour les adversaires des Chi'ites la taqiyya constitue la preuve de leur mensonge, de leur hypocrisie et de leurs opinions contradictoires². En 1906, dans sa monographie sur la taqiyya, Ignaz Goldziher qualifie la notion de « futile imposture » tout en dénonçant l'absence de morale chez les Chi'ites³. Les auteurs de l'article de la « Takiyya » de la 2^{ème} édition de l'E.I², Rudolph Strothmann et Moktar Djebli mettent en garde contre les grands dangers moraux de la « dissimulation tactique »⁴.

A ce stade de notre étude, nous avons pu relever la diversité des significations et des usages de la taqiyya. Force est de constater qu'elle n'est pas une entité monolithique. Sa vitalité et son dynamisme, comme nous le verrons, est fonction de contextes historiques, sociaux et politiques particuliers.

2-2. Emergence historique de la pratique.

En milieu musulman, on fait coïncider généralement la genèse de la taqiyya tactique avec le début du règne Umayyade (661-750). Mais en son sens doctrinal, la taqiyya semble avoir été pratiquée pour la première fois par les Kharijites⁵ pour dissimuler leurs convictions religieuses.

¹ Amir-Moezzi, op. cit.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ Les kharijites (en arabe khawârij) sont les adeptes d'une secte musulmane qui remonte aux origines de l'Islam et qui a joué un grand rôle d'opposition sous les califes umayyades de Damas.

Elle devient historiquement une des caractéristiques les plus marquantes de l'Islam chi'ite¹. Dans le chi'isme, « il semble que la nécessité impérieuse de la taqiyya se soit brutalement imposée aux Chi'ites, à la suite du drame de Kerbela, lorsqu'en 680, la presque totalité de la famille de Hussein fils du calife 'Alî (considéré comme le IIème imam par les Chi'ites) fut massacrée par les soldats du calife Umayyade, Yazid². A la suite de la tragédie de Kerbela depuis le IVe Imam jusqu'au XIIème, la taqiyya fut scrupuleusement observée³.

Dans le monde sunnite la notion de taqiyya apparaît dans le débat religieux à partir de la fin du XV début XVI siècle, sans jamais s'ériger en dogme. Nous en rencontrons les premières traces dans un responsum d'un jurisconsulte malikite d'Oran au nom de Ibn Jum'a, livré à l'intention des Morisques, les musulmans d'Espagne qui se sont convertis au catholicisme entre 1499 et 1526, sous la contrainte de l'inquisition. Ces derniers n'ont eu de cesse de solliciter des consultations alors qu'ils se trouvaient face au dilemme de s'expatrier ou d'abjurer leur foi musulmane⁴.

¹ <https://www.cairn.info/actualite-du-compromis--9782200259198>

² Yazid Ier ibn Mu'âwiya b. Abi Sufyân (en arabe : يزيد بن معاوية بن أبي سفيان) fut le deuxième calife umayyade (25 H - 64 H) qui régna après la mort de son père, Mu'âwiya (60 H) pendant quatre ans et mourut à Damas.

³ Ibid.

⁴ Abu al-'Abbas Ahmad Ibn Abî Jum'a al-Maghrawi al-Wahrani, un faqih originaire d'Oran où il serait né vers le milieu du XV^e siècle, qui s'est déplacé à Tlemcen pour terminer ses études et a fini par s'installer à Fès où il a enseigné, sans que l'on sache dans quelles conditions. Il serait décédé dans cette ville en 1514. On lui doit un traité sur l'éducation des enfants, qui a été édité récemment, rédigé en 1493, peut-être à Tlemcen. Al-Maghrawi est cité par quelques sources biographiques composées au Maroc à partir de la fin du XVI^e siècle, mais celles-ci ont tendance à le confondre avec son fils Muhammad, faqih lui aussi installé à Fès et mort en 1522. Abdelkhalek Cheddadi, « Émigrer ou rester ? », Cahiers de la Méditerranée, 79 | 2009, 31-50.

En effet, il s'agit d'une situation inédite pour les musulmans d'Espagne de se trouver en situation de subordination à un pouvoir politique non musulman ; pour la première fois une minorité musulmane se trouve contrainte d'embrasser la foi chrétienne, alors qu'elle était liée auparavant par un pacte¹ qui lui assurait la liberté de croire et de pratiquer sa foi, moyennant un impôt². « Émigrer ou rester ? Le dilemme des Morisques entre les fatwas et les contraintes du vécu », titre de l'article d'Abdelkhalek Cheddadi, explique bien la situation des musulmans d'Espagne. Pour apaiser et répondre à l'attente de ses requérants, Ibn Jum'a rédige un responsum³ autorisant le recours à la dissimulation, sans que le mot *taqiyya* apparaisse dans sa réponse, sans doute, nous dit Cheddadi, demeure, consciemment ou inconsciemment, connoté voire réservé aux Chi'ites⁴. Le responsum est rendu dans le sens de la suspension des dispositions religieuses ordinaires. Cet avis juridique, est considéré, suivant les mots de Cheddadi, dans le contexte de l'impossibilité pour les musulmans d'Espagne d'émigrer⁵. Ainsi, rendu dans ces termes, le responsum

¹ Cependant, très vite, ces accords furent violés, les uns après les autres, par les chrétiens : on limita leur liberté en leur interdisant de vivre près des côtes ou d'acheter des terres fertiles dans les plaines de Grenade réservées aux colons chrétiens, on les humilia en les désarmant, on les greva de lourds tributs en 1494, puis de nouveau en 1499. María Ghazali, « Introduction » (article consacré au Morisques), Cahiers de la Méditerranée [En ligne], 79 | 2009

² Article des Capitulations de Grenade où les Rois Catholiques s'engageaient pour eux-mêmes et pour leurs descendants à respecter la religion des vaincus, « para siempre jamás ». Ibid.

³ La fatwa rédigée en 1504 comme le précise l'original arabe, date confirmée aussi par les versions en *aljamiado*, aurait été émise à Fès. Voir Cheddadi., Ibid. Voir, également, l'ouvrage de Sanjay Subrahmanyam, Comment être un étranger (Goa-Ispahan-Venise XVI - XVIII^e s, Alma, Paris, 2013.

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

d'Ibn Jum'a est venu contredire la fatwa du malikite Ahmad Ibn Yahya al-Wancharîsî, alors mufti de Fès, laquelle, au contraire, insiste sur l'obligation d'émigrer... un devoir impérieux, selon al-Wancharîsî, qu'il faut accomplir sans tarder¹. Cette fatwa, (Asna al-Matajir), représente bien la position dominante chez les *faqih-s* de l'Occident musulman².

Devin Stewart, auteur de l'article "The Mufti of Oran" s'est interrogé sur les motivations qui ont poussé d'Al-Maghrawî (Ibn Jum'a)³ à agir à l'opposé de la doctrine ambiante. Il en conclut: "He would have done it for the sake of notoriety in fez and in opposition to al-Wancharîsî although the fatwâ was evidently not circulated outside Spain"⁴. Mais, Leïla Sabbagh n'y voit pas véritablement une contradiction⁵. Ceci n'est pas l'avis de Hossain Buzineb, qui y voit une « position révolutionnaire »⁶. Cheddadi, quant-à lui, estime que le titre de Mufti était improprement attribué à Ibn Jum'a par la littérature moderne⁷. Tout comme, il considère la structure du responsum non-conforme à celle prévue pour une fatwa⁸.

Compte tenu de ce qui vient d'être évoqué, la dissimulation en tant que tactique de tromperie, une feinte délibérée, ludique, marque

¹ Ibid.

² Ibid.

³ "why al-Maghrawî would have places himself outside traditionnal islamic thinking about muslim immigrants" in Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History, vol. 6: Western Europe (1500-1600), eds. David Thomas and Thomas Chesworth (Leiden: Brill, 2014), p. 70

⁴ Ibid.

⁵ "La religion des Moriscos entre deux fatwas", in Les Morisques et leur temps, Paris, 1983, pp. 45-56.

⁶ Cheddadi, op. cit.

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

de fabrique de l'imposteur ne put s'ériger en règle en Islam. La doctrine consacrée peinait à reconnaître à la dissimulation un quelconque statut y compris en période extrêmement périlleuse pour la communauté (l'inquisition). La consultation d'Ibn Jum'a exprimait l'avis personnel, indépendant et privé du jurisconsulte. Il n'en fait pas désavouer, mais, il n'obtint pas non plus l'assentiment de la doctrine. "Au sein du monde ibérique, les opinions divergent : certains, pour des raisons pragmatiques, consentent à ce que les musulmans se plient au règne des infidèles"¹

Notons que la dissimulation en tant que réalité tangible et intelligible, n'en déplaît à une certaine presse essentialiste, ne fait pas l'apanage exclusif du monde oriental ou asiatique. L'Europe occidentale la pratiquait déjà dès le moyen âge. Pis encore ! Elle s'y érige en théorie dès la période classique et devient à la renaissance l'une des clefs pour résoudre les problèmes liés à l'ordre et à la stabilité de l'État. Machiavel en fut l'illustre promoteur. Montaigne, qui ne porte pas Machiavel dans son cœur et qui hait « capitalement » « cette nouvelle vertu de feintise et de dissimulation », admet qu'elle a sa place en politique. On se plaît à dire qu'elle fait partie de ces « vices légitimes » utiles au bien public². A cette pleine reconnaissance, adhéraient des courants de pensée qui avaient des inspirations politiques et religieuses différentes : Hugo Grotius reconnaissait « qu'il est licite de dissimuler certaines choses devant certaines

¹ Devin Stewart, "The Identity of "the Mufti" of Oran, in al-Qantara, 27, n° 2, 2006, pp. 265-311.

² Marie-Christine Natta, La colombe et le serpent. De la dissimulation honnête, Paris, Classiques Garnier, coll. L'Univers rhétorique, 2020. M-Christine est l'auteur d'une thèse, d'un essai, et de plusieurs articles sur le dandysme. Extrait disponible in : <https://www.revuedesdeuxmondes.fr/>.

personnes »¹. Au rebours de cela, le christianisme semble, selon les termes de la Bible condamner sans appel la dissimulation. Elle y est jugée comme un comportement coupable, directement lié au péché origine². Or, cette condamnation de principe, estime Marie-Christine Natta, n'est pas traduite dans les faits³. En contexte des « sociétés logocratiques », le Kitmân peut se révéler un bienfait, écrit Czesław Miłosz, dans son roman « La pensée captive », il peut même procurer des délices à celui qui l'utilise, puisque, dit l'auteur, «il veille sur les rêves » (p. 114)⁴.

La dissimulation ne fut jamais autant mobilisée qu'en période de grandes crises politiques et sociales. Le poids de la politique eut un impact considérable sur son façonnement sémantique. D'illustres humanistes, comme avons-nous noté précédemment, ont pris cause pour elle. Ils lui ont même trouver des vertus. La taqiyya demeure globalement en terre d'Islam, une taqiyya prudentielle, conformément aux prescriptions religieuses qui ne devrait transiger avec le mensonge et la duplicité.

3- Justification textuelle :

3-1. Le Coran

Trois versets du Coran nous paraissent rendre particulièrement compte de cette notion de taqiyya prudentielle : le verset 106 de la

¹ Rosario Villari, « Éloge de la dissimulation », Les Dossiers du Grihl [En ligne], 2009-02 | 2009

²Ibid.

³ Marie-Christine Natta, op.cit. p. 124

⁴ Stalker, La pensée captive de Czeslaw Milosz, Études sur le langage vicié, article, in, <http://www.juanasensio.com/archive/2015/01/25/la-pensee-captive-de-czeslaw-milosz.html>

sourate XVI, qui stipule que : « *Celui qui renie Dieu après avoir eu foi en Lui – excepté celui qui a subi la contrainte et dont le cœur reste paisible en sa foi -, ceux dont la poitrine s'est ouverte à l'impiété, sur ceux-là tomberont le courroux de Dieu et un tourment terrible* », et les versets 28 et 29 de la sourate III : « *Que les croyants ne prennent pas pour alliés des infidèles au lieu de croyants. Quiconque le fait contredit la religion d'Allah, à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux. Allah vous met en garde à l'égard de Lui-même. Et c'est à Allah le retour. Dis : Que vous cachiez ce qui est dans vos poitrines ou bien que vous le divulguiez, Allah le sait. Il connaît tout ce qui est dans les cieus et sur la terre. Allah est omnipotent* ». Ces versets sont en résonance avec un principe édicté dans le Coran qui interdit aux musulmans d'être l'instrument de leur propre mort : « *Ne vous exposez pas par vos soins à votre perte* ». Cor. II, 195. Dans le sillage de ces versets, Tabârî, un des grands commentateurs du Coran, dit que : « *lorsque l'intention d'un fidèle, symbolisée par son cœur, ne correspond pas à ce que dit sa langue, il n'a pas à être blâmé* »¹.

Le Coran attache une importance capitale à la question du for intérieur. Il considère qu'en cas de contrainte et uniquement en cette situation, la fond de l'homme peut s'estomper au profit de la forme. La vie de l'homme lui paraît plus sacré que l'observance rigide d'une injonction. L'esprit des traditions prophétiques ne déroge pas à cette règle. Soutenir le contraire serait, en quelque sorte, "s'aligner sur la stratégie de communication des terroristes." ²

3-2. Traditions du Prophète.

A proprement parlé, on ne trouve pas de traditions prophétiques recommandant le recours à la taqiyya au sens de tromperie. Certains théoriciens peu scrupuleux veulent absolument en faire un dogme pour

¹ <https://fr.wikipedia.org/op.cit>.

² François-Bernard Huyghe, chercheur à l'Iris, <https://www.europe1.fr/societe/la-taqiyya-ou-lart-de-la-dissimulation-des-djihadistes-2810476>

légitimer leurs manœuvres mortifères. Le seul emploi que la Sunna du Prophète semble autoriser et celui que le Coran accorde aux musulmans en situation de danger, tel quel ressort du verset coranique, révélé, semble-t-il, suite aux exactions et supplices dont étaient les victimes Ammar Ibn Yasir, un musulman de la première heure et ses parents : Etant de condition modeste et sans tribu pour les protéger, ils durent tous les trois subir les pires sévices de la part des idolâtres. La mère d'Ammar, Soumaya y laissa la vie et fut ainsi la première martyre de l'Islam. Quant à Ammar, ces tortionnaires le brûlaient avec le feu, le ligotaient solidement à un poteau tout exposé au soleil d'Arabie, l'étendaient sur les pierres chauffées, lui maintenaient la tête sous l'eau jusqu'à la limite de l'asphyxie, et cela afin de le faire renier l'islam et le faire retourner au paganisme. Ils lui ordonnaient de répéter des paroles en faveur de leurs dieux. Après toutes ces souffrances morales et physiques, Ammar finit par dire du bien de leurs déités. Il fut alors relâché. Croyant avoir apostasié l'Islam, il alla en pleurs rejoindre le Prophète. Celui-ci lui demanda : "Comment était ton cœur quand tu as désavoué ta religion ?" Ammar répondit : "Il était plein de sérénité et de foi." Le Prophète lui dit : "S'ils te torturent à nouveau, dis-leur la même chose". Le Prophète expliqua donc qu'un désaveu arraché par la torture ne compromettait en rien la foi du fidèle¹.

4. La taqiyya offensive en contexte contemporain.

Jusqu'ici, nous avons raisonné en termes de taqiyya défensive, conjoncturelle et circonscrite à un contexte particulier, de danger ou de contrainte. Or, la taqiyya dont il s'agit dans ce chapitre concerne l'usage qu'en font les groupes armés, comme Daesh et al-Qaïda. Celle-ci diffère de la première par l'idéologie qu'elle sous-tend. Sous sa forme révolutionnaire et politique, la taqiyya semble avoir existée dans le monde chi'ite: « Dans leur volonté de se démarquer de ceux

¹ <http://www.chiite.fr/taqiya.html>. Voir également Ibn Kathir, Tafsir Ibn Kathir, abrégé par Muhammad 'Ali al-Sabûni, 4e éd., Beyrouth, 1401H, vol. II, p. 348 ;

qui pratiquaient le quiétisme politique sous le régime du shah, certains militants Chi'ites n'hésitent pas à interpréter la pratique de la taqiyya par les saints Imams comme une stratégie de combat révolutionnaire ayant comporté le secret le plus absolu, la simulation et la dissimulation »¹.

Le recours à la taqiyya comme stratégie de tromperie est présenté aux jeunes [en cours de radicalisation], comme légitime, puisque, nous dit Dounia Bouzar, ils (ces groupes) les ont déjà convaincus qu'ils étaient persécutés par un monde hostile »². Ainsi, la taqiyya, telle qu'on l'entend actuellement, explique Marc Trévidic, c'est en fait une version radicalisée de la dissimulation, dans le sens où certains religieux extrémistes ont trouvé dans le Coran des « dalîls », des preuves qui justifieraient leurs actes »³ Elle est également : « l'art de dissimuler sa véritable pensée pour arriver à la victoire »⁴. Pour atteindre leur but ultime, les réseaux radicalisés semble s'arroger des pratiques contradictoires aux principes religieux. Des pratiques qui dérogent totalement aux interdits prévus par les textes de référence. Marc Trévidic nous dit tenir des explications des résidents français qui sont revenus de ces camps : « L'idée générale était de légitimer par le Coran le fait de permettre à des apprentis terroristes - ou terroristes aguerris - de se fondre dans la population, quitte à enfreindre certaines

¹ Mourim Khosro E. op. cit.

² Dounia Bouzar, « Repérer les idéaux proposés par les groupes radicaux pour refaire du lien humain », Le sociographie, n° 58,77-mai 2017, p. 67 24

³ Entretien avec Marc Trévidic, juge d'instruction antiterroriste, <https://www.france24.com/fr/20130312-taqiya-art-dissimulation-pratique-terroristes-cellule-islamisme-france-merah-al-qaida-djihadiste>

⁴ François-Bernard Huyghe, <https://www.europe1.fr/societe/la-taqiya-ou-lart-de-la-dissimulation-des-djihadistes-2810476>

règles de l'islam, comme avoir des relations avec des femmes hors mariage ou encore boire de l'alcool »¹.

Cette forme évoluée de la taqiyya, relevée par les experts en milieu radicalisé, alerte sur la manière dont les textes scripturaires peuvent être dévoyés, instrumentalisés à des fins hégémoniques et mortifères. Ce dévoiement sémantique, tout en jetant l'opprobre sur toute une communauté, postule l'absence de pédagogie en matière de techniques de manipulation et de récupération sectaire à destination de nos jeunes.

5. Conclusion

Il convient au terme de cette incursion rapide de rappeler quelques remarques relatives au concept de la taqiyya. D'abord, le caractère polysémique du concept. L'analyse philologique et lexicographique, nous a permis de mettre en exergue ses différentes significations. Le balayage chronologique, sans tomber dans la linéarité, a projeté la lumière sur l'évolution historique ininterrompue du sens de la taqiyya et ses différents usages, aussi bien socialement, religieusement qu'idéologiquement. Nous avons rappelé le poids de la politique sur le concept, notamment, en Europe, où la dissimulation, en damant le pion à la morale, devient « une pratique ni coupable ni innocente, mais simplement nécessaire à l'exercice du pouvoir². Nous avons souligné l'universalité de la dissimulation défensive, comme moyen de se prémunir contre un danger certain, mais nous avons également pointé sa face morbide, dissimulation tactique en milieu radicalisé. Les groupes armés, en dévoyant son sens historique et doctrinal, ont en fait l'un de leurs instruments de conquête. Ce

¹ Ibid.

² Marie-Christine Natta, Le pouvoir de la dissimulation. Le serpent et la colombe. De la dissimulation honnête, revue des deux mondes, op. Cit.

dévoiemnt se réalise par le biais d'un syllogisme fallacieux "du persécuté" pour en légitimer l'usage.

Notre analyse de la taqiyya en milieu chi'ite et en milieu sunnite, nous a permis de souligner l'absence de règles consacrant la taqiyya offensive. Ainsi, nous nous accordons avec Fadel qu'il n'y a tout simplement aucune base pour la croyance, [...] que la théologie islamique accorde aux musulmans une licence absolue pour mentir aux non-musulmans simplement pour gagner un avantage¹. Shakira Hussein évoque un "mythe de la tromperie systémique musulmane au nom de la conquête islamique"².

La définition que la taqiyya, telle que présentée dans certains médias a dévoilé les intentions exclusivistes et [dis] qualifiantes visant une partie de la population française, en l'occurrence, musulmane qui n'aspire au demeurant qu'à faire communauté ensemble. Définir le musulman comme adepte de la tromperie et de la duplicité viendrait à créer une brèche dans l'édifice national déjà fragile.

Bibliographie :

1. "La religion des Moriscos entre deux fatwas", in Les Morisques et leur temps, Paris, 1983.
2. "why al-Maghrawî would have places himself outside traditionnal islamic thinking about muslim immigrants" in Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History, vol. 6: Western Europe (1500-1600), eds. David Thomas and Thomas Chesworth (Leiden: Brill, 2014)
3. Abdelkhalek Cheddadi, « Émigrer ou rester ? », Cahiers de la Méditerranée, 79 | 2009
4. Amir-Moezzi, La preuve de Dieu, La mystique Shi'ite à travers l'œuvre de Kuleinî, IXe et Xe siècle. Cerf, Paris, 2018.

¹ M. Fadel, <https://www.yumpu.com/en/document/read/45076997/language-matters-talking-about-islam-and-muslims-institute-for->

² Wikipedia, art. Taqiya, op. Cit.

5. Amir-Moezzi, La Preuve de Dieu, op. cit, voir également, <https://journals.openedition.org/rhr/7775#bodyftn24> - Baṣā'ir al-darajāt, propos attribué à Ja'far al-Ṣādiq, traduit par M. A. Amir-Moezzi, « Notes à propos de la walāya imamite », in Religion discrète, Paris, Vrin, 2006.
6. Antoine Faivre, « L'ésotérisme », *Que sais-je ?*, vol. 5^e ed., 1^{er} février 2012.
7. Daniel De Smet, La pratique de taqiyya et kitmān en islam chiite : compromis ou hypocrisie ? <https://www.cairn.info/actualite-du-compromis--9782200259198-page-148.htm>
8. Devin Stewart, "The Identity of "the Mufti" of Oran, in al-Qantara, 27, n° 2, 2006
9. Dragula, A. (2008). Nous faut-il une nouvelle « discipline de l'arcane »? Perspective polonaise. *Théologiques*, 16 (1), 163–177. <https://doi.org/10.7202/019189ar>.
10. Kohlberg, in Yarom Friedman, The Nusayrî-'Alawî: An Introduction to the Religion, History, and Identity of the leading Minority in Syria, Brill, Leiden, Boston, 2010.
11. La fatwa rédigée en 1504 comme le précise l'original arabe, date confirmée aussi par les versions en aljamiado, aurait été émise à Fès. Voir Cheddadi., Ibid. Voir, également, l'ouvrage de Sanjay Subrahmanyam, Comment être un étranger (Goa-Ispahan-Venise XVI - XVIII^e s, Alma, Paris, 2013.
12. la signification profonde du message prophétique, sa dimension secrète. <https://journals.openedition.org/rhr/7775#bodyftn24>.
13. María Ghazali, « Introduction » (article consacré au Morisques), *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 79 | 2009
14. Muhammad Ali Amir-Moezzi, La preuve de Dieu. La mystique shi'ite à travers l'œuvre de Kulaynî IXe-Xe siècle, Cerf, Paris, 2018.
15. Rosario Villari, « Éloge de la dissimulation », *Les Dossiers du Grihl* [En ligne], 2009-02 | 2009
16. Dounia Bouzar, « Repérer les idéaux proposés par les groupes radicaux pour refaire du lien humain », *Le sociographie*, n° 58, 2017
17. Entretien avec Marc Trévidic, juge d'instruction antiterroriste, <https://www.france24.com/fr/20130312-taqiya-art-dissimulation-pratique-terroristes-cellule-islamisme-france-merah-al-qaida-djihadiste>
18. François-Bernard Huyghe, chercheur à l'Iris, <https://www.europe1.fr/societe/la-taqiya-ou-lart-de-la-dissimulation-des-djihadistes-2810476>
19. François-Bernard Huyghe, <https://www.europe1.fr/societe/la-taqiya-ou-lart-de-la-dissimulation-des-djihadistes-2810476>
20. <http://www.chiite.fr/taqiya.html>. Voir également Ibn Kathir, Tafsir Ibn Kathir, abrégé par Muhammad 'Ali al-Sabûni, 4^e éd., Beyrouth, 1401H, vol. II.
21. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Taq%C3%AEya>

22. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Taq%C3%AEya>
23. <https://islamweb.net/ar/library/index.php?page=bookcontents&idfrom=>.
24. <https://www.cairn.info/actualite-du-compromis--9782200259198-page-148.htm>
25. <https://www.europe1.fr/societe/la-taqiya-ou-lart-de-la-dissimulation-des-djihadistes-2810476>
26. <https://www.medias-presse.info/la-taqiya-dissimulation-islamiste-fait-des-ravages-dans-les-prisons-française>
27. M. Fadel, <https://www.yumpu.com/en/document/read/45076997/language-matters-talking-about-islam-and-muslims-institute-for->
28. Marie-Christine Natta, La colombe et le serpent. De la dissimulation honnête, Paris, Classiques Garnier, coll. L'Univers rhétorique, 2020. M-Christine est l'auteur d'une thèse, d'un essai, et de plusieurs articles sur le dandysme. Extrait disponible in : <https://www.revuedesdeuxmondes.fr/>.
29. Rachid Benzine, <https://oumma.com/comprendre-la-taqwa-piete-crainte-de-dieuou-precaution/>
30. Stalker, La pensée captive de Czeslaw Milosz, Études sur le langage vicié, article, in, <http://www.juanasensio.com/archive/2015/01/25/la-pensee-captive-de-czeslaw-milosz.html>
31. Y. Shooman, Between Everyday Racism and Conspiracy Theories (2016) Media and Minorities. In, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Taq%C3%AEya>